

# NT

Tél. 03-30-13

## Le coin des poètes

### Les espoirs de Jean Desseigne

« J'ai lu la rubrique ouverte à la Poésie par Bernard Bernet ; j'ai lu et apprécié son article.

Pour moi, je pense qu'on ne peut pas définir la Poésie en quelques lignes.

Je crois qu'elle est un Univers infini, à l'instar du Cosmos.

Je vois ces étoiles qui reviennent aux nuits claires et je pense à celles qui restent enfouies aux tréfonds de la nuit cosmique.

Mais si la Poésie est l'étoile, elle est aussi le brin d'herbe motillé de rosée qui brille aux matins neufs.

Elle est la Musique qui me paie de la peine et de la joie. Le violon dingue... de tous ceux qui, comme moi, ont le cerveau fêlé...

« Les poètes, les fous, les buveurs et tous ceux dont le cerveau fêlé cache un rayon de lune ».

Ces deux vers magnifiques ne sont pas de moi.

La Poésie est sans doute une des clefs de la connaissance. Peut-être est-elle aussi la Faculté X que certains Maîtres de l'Occulte accordent aux poètes.

Elle est le ciel et l'eau, l'arbre et la prairie. La forêt. Tous les arbres y sont semblables et chacun différent de son pareil.

Elle est la première fois

Elle est le dernier souffle

Elle est Tout ; mais si je pouvais la définir en un mot, j'écrirais que la Poésie est la Vie.

— Vive la Vie. »

(JEAN DESSEIGNE).

Jean Desseigne habite Chaumont depuis de nombreuses années. C'est le premier à répondre à notre chronique poétique.

Il écrit beaucoup mais n'est pas de ceux qui s'installent à l'heure précise devant un pupitre, la tasse de café à la main et qui creusent le magma de leur cerveau pour trouver ou retrouver les idées et les mots.

Il n'est pas un « professionnel » de la plume ; il est avant tout un homme de pensée qui médite sur sa condition, sur ses tourments et ses joies sur sa vie inconsciente si riche en découvertes, sur la condition psychosociologique des êtres qui l'enloutent.

Il pense et parle beaucoup en sachant choisir le mot exact et percutant ; c'est ainsi qu'il lui arrive d'écrire, pris dans le tourbillon de frondaison subite de ses méditations. Ecrire est pour lui un acte de libération, presque inconscient à priori, mais en vérité motivé par des impressions et idées profondément intériorisées.

**La poésie, qu'est-ce ?**

Qu'est-ce donc que la poésie ? Pourquoi est-elle si vivace dans

le cœur, l'âme et les parties supra-inconscientes de certains êtres comme Jean Desseigne ?

Jean Desseigne répond à ces questions dans le courrier qu'il a eu l'amabilité de me remettre et dans les quelques entretiens qu'il m'a accordés avec joie et bon cœur.

La poésie est pour lui un acte de méditation se concrétisant dans l'écrit, acte de pensée sur son être sur le système économique, social où il vit, sur le monde, la nature, les hommes, le cosmos, l'infini... Ecrire est pour lui un véritable acte de création qui lui permet de se découvrir : recherche quotidienne, laborieuse mais combien enrichissante.

Il éprouve une grande peine devant le monde du conformisme et de la déchéance qui se dresse devant lui, toujours plus cruel pour l'homme.

C'est pourquoi Jean Desseigne a des espoirs et c'est pourquoi sa poésie s'adresse également aux autres, pour les inciter à créer et à se découvrir comme hommes et non comme éléments de systèmes divers.

Jean Desseigne est comme beaucoup de poètes, un homme généreux et plein de bon cœur : sa poésie est une main tendue vers autrui, vers le retour de l'homme à sa véritable condition de créateur.

Ses ouvrages « Les saccurs oubliées » et « Aux amarres du silence » sont le reflet de son expérience de créateur, donc d'homme.

Certains poèmes de ces recueils seront publiés très prochainement dans « Au coin des poètes ».

Jean Desseigne, tout comme moi, attend la collaboration de nombreux lecteurs de « l'union » pour donner un essor qui s'avère nécessaire à notre rubrique « Au coin des poètes ».

Bernard BERNET.

